

ORAN/L'ETAU DE LA SONELGAZ

Entre fraudeurs massifs et mauvais payeurs

Alors que le P-dg de la Sonelgaz a tout récemment réitéré sa demande d'augmentation tarifaire, apparemment seule solution pour permettre à la société d'assurer des investissements pour accroître ses capacités de production, la situation qui prévaut à Oran est à la mesure des contraintes que la Sonelgaz doit rencontrer à l'échelle nationale.

En effet, depuis plusieurs semaines, la Sonelgaz se livre à une véritable "guerre" contre les nombreux fraudeurs et les mauvais payeurs. En quelques chiffres rendus publics par la direction régionale de la Sonelgaz à Oran, la direction d'Oran-ville et celle de la direction d'Es-Sénia, l'on apprend ainsi que pour la seule année 2006 le montant des créances impayées s'éleverait à plus de 740 millions de dinars, la majorité



détenue par des abonnés ordinaires. Dans le même temps, certains dossiers, soit 15 en tout, ont été transmis à la justice. Dans ce cas, il s'agit de gros consommateurs d'énergie électrique issus d'entreprises implantées dans la Z. I. d'Es-Sénia. Le montant des

créances impayées pour ces derniers s'élève à près de 110 millions de dinars.

L'autre grande saignée concerne les fraudeurs qui opèrent des branchements illicites directement sur le réseau de la Sonelgaz ou encore ceux qui "trafiquent" leurs compteurs. Dans ces derniers cas, les contrôles inopinés ont montré que très souvent il s'agit de commerçants, d'ateliers, de cafés, etc.

Ces branchements illicites, évalués par la Sonelgaz, représentent des pertes d'énergie de l'ordre de 21%. Pour les communes d'Oran et de Bir-El-Djir, le manque à gagner est évalué à 31 milliards de centimes alors que pour la zone d'Es-Sénia, le préjudice est évalué à près de 680 milliards de centimes.

Lors d'opérations de contrôle, des équipes de la Sonelgaz sont contraintes d'agir avec la protection de la gendarmerie, car les fraudeurs tentent souvent de s'opposer à la coupure

d'électricité. Une situation difficile à gérer pour la Sonelgaz qui, dans le même temps, a lancé un vaste programme de raccordement en électricité des quartiers et lotissements sociaux et qui prévoit une participation des abonnés de l'ordre de 5 000 DA.

Une participation financière que très souvent les abonnés refusent de verser tant la mentalité "d'Etat providence" reste très incrustée chez les citoyens. Ces attitudes pourraient remettre en cause ce programme qui prévaut par exemple pour la région ouest la réalisation de 1360 km de longueur de réseaux MT/BT et 32 421 branchements. Ces types d'investissements ne pourront être soutenus que si la Sonelgaz parvient à équilibrer ses finances c'est-à-dire, en recouvrant l'ensemble des créances en luttant contre les fraudeurs pour récupérer auprès de ces derniers le préjudice financier.

Fayçal Moulay

SAIDA

La bataille pour la députation a déjà commencé

En prévision des prochaines élections législatives fixées au 17 mai, ici à Saïda, le milieu politique s'agit et on s'y prépare avec le plus grand sérieux.

Au niveau des sièges des partis politiques locaux, dont les membres sont en relation "téléphonique" quotidiennement avec leurs responsables des états-majors, c'est à qui échafaudera les plans les plus machiavéliques pour pousser un tel, éjecter un autre, ou lancer un nouveau dans le bain politique. En somme, une joyeuse partie de billard qui, à défaut d'instruire nos éminences sur le destin, en dit long sur le climat qui règne au niveau de la base militante de chaque formation politique locale ; même chez les "indépendants", la scène politique est en pleine effervescence.

Dans cette wilaya de Saïda, dès lors qu'il s'agit d'un vote, le tribalisme et les tolbas se mêlent pour recréer le schéma politique dans lequel les grandes tribus les plus influentes se réveillent au sein des partis politiques les plus implantés dans le giron politique local où une véritable bataille est engagée. Dans la plupart de ces relais d'opinion, figurent les professions libérales, opérateurs économiques, entrepreneurs, commerçants, bijoutiers, gros agriculteurs.

Fait marquant, la plupart des citoyens affichent une indifférence totale. La catégorie féminine est également séduite "Bnaques de toute cette bouillotte qui n'est pas capable d'intervenir pour améliorer le panier de la ménagère", note une dame.

En attendant la liste officielle des candidats de chaque parti politique, ainsi que celle des "indépendants", la vie active est suspendue à cette importante échéance du 17 mai prochain.

La population électrique, toutes tendances politiques confondues, est interpellée plus que jamais pour prendre sa destinée en main, puisque le dernier mot lui revient.

M. B. Amine

RELIZANE

El-Bouazid, un douar et des problèmes

Les habitants du douar El-Bouazid (ex-El-Mhafid), à 17 kilomètres du chef-lieu de la wilaya vivent toujours dans une situation des plus alarmantes vu l'existence des moindres commodités pour une vie décente auxquelles ils aspirent, selon un communiqué rendu public dont une copie est parvenue à notre bureau. Les habitants de ce douar enclavé et relevant de la daïra d'El Matmar, estimés à 1500 âmes se plaignent de la misère, de la malvie et de l'absence de tout projet d'investissement.

Pour faire face à ces problèmes, les habitants demandent la rénovation des routes à l'intérieur du douar, l'assainissement du réseau des eaux usées, des arrêts du bus, le transport scolaire et l'éclairage public, la santé, etc. Les habitants demandent l'intervention du premier responsable de la wilaya indique le communiqué.

A. Rahmane

NOUVELLES DE TLEMCEN

OULED-MIMOUN

Des projets en perspective

5 milliards de centimes ont été débloqués au profit de la commune de Ouled-Mimoun, et ce, dans le cadre du développement communal. Cette enveloppe a été consacrée pour la réalisation des projets relatifs à la réalisation d'un échangeur sur la RN7 et la RW19 à l'entrée de Haï Sidi-Zaoui. Ce quartier a bénéficié également d'un projet pour la réalisation de deux passerelles réservées aux piétons. D'autre part, des travaux de réhabilitation de la station des voyageurs ainsi que la réalisation d'une recette d'APC ont été achevés. Une salle de soins est prévue dans la localité de Sidi-Abderrahmane. En matière de culture, un montant de 650 millions de centimes a été destiné pour la réalisation d'une bibliothèque.

BENSEKRANE ET BENI-SNOUS

Deux nouvelles Sûretés de daïra

Des travaux pour la réalisation d'une sûreté dans la daïra de Bensekrane ont été entamés. Le coût du projet est estimé à 3,4 milliards de centimes. Cette structure confiée à une entreprise privée sera réalisée sur le terrain de l'ancien parc (en face de l'APC). La daïra de Béni-Snous, à son tour, a bénéficié d'un projet identique d'un coût de 3,3 milliards de centimes. A noter que dans les communes de Honaïne, Souahlia, et Ain-Tellout, les mêmes opérations seront inscrites.

BENI-BAHDEL

Une saisie de 30 kg de kif

Dissimulée à bord d'un véhicule de marque Renault Clio, une quantité de 30 kg de kif traité a été saisie par les éléments de la Gendarmerie nationale de la commune de Béni-Bahdel. Le mis en cause a été arrêté et placé sous mandat de dépôt. Par ailleurs, la police judiciaire de la daïra de Sabra a procédé à la saisie de sept quintaux d'oranges. Cette marchandise allait être livrée dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. Les deux personnes impliquées dans cette affaire ont été arrêtées.

Faïza B.

TIARET

Dérapiage d'un bus : 21 blessés

Lundi, aux environs d'une heure du matin, l'axe routier reliant Hamadia à Mahdia à l'est de Tiaret et plus précisément la RN40 a été le théâtre d'un accident de la circulation ayant fait pas moins de 21 blessés, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident a eu lieu suite au dérapage d'un autocar assurant la liaison Constantine-Oran. L'unité d'intervention de la Protection civile de Mahdia est intervenue pour évacuer les passagers blessés vers les UMC de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de cette même ville. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour élucider les circonstances de cet accident qui, heureusement, n'a pas fait de victimes parmi les voyageurs.

Mourad B.

MASCARA

ZAHANA

Un train percute une voiture

C'est sur le passage à niveau non gardé à proximité de Zaghoul, dans la commune de Zahana wilaya de Mascara, qu'a eu lieu l'accident, ce lundi vers midi. Un train de voyageurs se dirigeant vers Oran a percute un véhicule de type Logan Dacia sur le chemin de wilaya n°17, le chauffeur M. M. 42 ans décède sur le coup alors que l'autre occupant B.H. 26 ans, victime d'une hémorragie cérébrale et fractures a été transporté vers le centre de santé de Zahana.

Arrivée d'une mission médicale chinoise

Des médecins chinois sont arrivés ce samedi dans la ville de Mascara. Parmi eux, des spécialistes alors que la délégation dans son ensemble compte douze personnes.

M. Meddeber